

# Lutte de classe

## Quelques enseignements du marxisme (3)

### **Lénine en 1900 après la création de l'Iskra.**

*"Avant de nous unir, et pour nous unir, nous devons commencer par nous démarquer nettement et résolument. Sinon, notre unité ne serait qu'une fiction couvrant le désordre existant et empêchant d'y mettre radicalement fin. On comprend donc que nous n'ayons pas l'intention de faire de notre organe un simple magasin d'opinions hétéroclites. Nous lui imprimerons, au contraire, une orientation nettement définie. Cette orientation peut être exprimée d'un mot : le marxisme".*

Se démarquer pour consolider notre unité, ce que beaucoup interprètent faussement comme un refus de l'unité, c'est une façon de dire de la part de Lénine : on défend les principes du communisme qui expriment les intérêts fondamentaux des exploités et des opprimés, donc on ne peut pas nous reprocher de ne pas favoriser l'unité, pas n'importe quelle unité et n'importe comment. Lénine avait de l'audace, ce qui manque singulièrement à nos dirigeants qui prononcent le mot marxisme en se pinçant les lèvres. L'unité, mais pas au prix du sacrifice de nos principes, c'est ce que voulait dire aussi Lénine et l'essentiel que je retiendrai.

### **Citation sans doute extraite de *Que Faire ?* (1902) V. Lénine**

*"On dit souvent : la classe ouvrière va spontanément au socialisme. Cela est parfaitement juste en ce sens que, plus profondément et plus exactement que toutes les autres, la théorie socialiste détermine les causes des maux de la classe ouvrière ; c'est pourquoi les ouvriers se l'assimilent si aisément, si toutefois cette théorie ne capitule pas elle-même devant la spontanéité, si toutefois elle ne se soumet pas à cette spontanéité (...) La classe ouvrière va spontanément au socialisme, mais l'idéologie bourgeoise la plus répandue (et constamment ressuscitée sous les formes les plus variées) n'en est pas moins celle qui, spontanément s'impose surtout à l'ouvrier."*

Elle s'impose dans tous ses gestes, elle le domine et le manipule à son insu. Elle impose sa dictature sur la classe ouvrière, et quand des militants parlent de dictature on les traite d'extrémistes ou de vouloir devenir des dictateurs eux-mêmes. La dictature du capital, oui, la dictature du prolétariat, non, curieux ces révolutionnaires ! Si on leur parlait de la stratégie militaire du marxisme, ils s'enfuieraient en courant. Comme ils expliquent au NPA : vous allez faire fuir les masses. Car vous ne le savez peut-être pas, ils veulent construire un parti de masse, par les masses elles-mêmes puisqu'elles seraient majoritaires dans leur parti, les illusions dans les institutions et le capitalisme incluses, cela promet !

### **Lénine (il manque la source exacte) :**

*"Tout pas en avant, toute progression réelle importe plus qu'une douzaine de programmes'. Répéter ces mots en cette époque de débandade théorique équivaut à clamer à la vue d'un cortège funèbre : 'Je vous souhaite de vous bien porter !' D'ailleurs, (...) Marx condamne catégoriquement l'éclectisme dans l'énoncé des principes. Si vraiment, il est nécessaire de s'unir, écrivait Marx aux chefs du parti, passez des accords en vue de réaliser les buts pratiques du mouvement, mais n'allez pas jusqu'à faire commerce des principes, ne faites pas de 'concessions' théoriques."*

On n'est pas des boutiquiers. Aborder sous tous ses angles la réalité ne signifie pas qu'on devrait inverser l'ordre dans lequel les choses se présentent ou que tous les facteurs auraient le même degré d'importance. Ce sont les rapports sociaux d'exploitation capitalistes sur lesquels repose le capitalisme qui déterminent le rôle et la place des femmes dans la société, qui détermine la place que l'environnement doit jouer dans la société par exemple, et non l'inverse. Or se réclamer de l'écologie ou du féminisme consiste justement à procéder à l'inverse.

L'éclectisme consiste et conduit à réhabiliter l'idéalisme au côté du matérialisme pour finalement aboutir au travestissement du matérialisme au profit de l'idéalisme qui sert uniquement l'idéologie de la bourgeoisie. A

quand, une belle blondasse qui se nomme Jean-Pierre à la tribune d'un congrès pour représenter les intérêts particuliers des travestis ou autres transexuels ? On n'a pas fini de se marrer !

<http://www.pouvoir-ouvrier.org/theorie/lenine.html>

*"Et ce d'autant plus que, malgré la défaite de la révolution, et notamment l'écrasement sanglant de l'insurrection de Moscou, largement sous influence bolchevique, la situation est favorable à la croissance des organisations révolutionnaires. Une certaine liberté de la presse est accordée, et Lénine et d'autres exilés peuvent revenir au pays. A la fin de 1905, les bolcheviks comptent 8.400 militants (dont 87 % de travailleurs) ; quatre mois plus tard, ce chiffre passe à 13.000 (18.000 pour les mencheviks) ; en octobre 1906 il y a 33.000 bolcheviks et 43.000 mencheviks.*

*Lors du congrès d'unification, la vision organisationnelle de Lénine est confirmée. Sa définition d'un militant est adoptée sans la moindre opposition de la part des mencheviks. Qui plus est, sur la base d'une résolution menchevique de novembre 1905, le congrès adopte des structures centralistes démocratiques. Ce système, est accepté par tous les militants du POSDR, pour son simple bon sens : il admet un maximum de discussions avant de prendre une décision, et garantit un maximum d'unité dans la mise en œuvre de la décision majoritaire.*

*Lénine développe même davantage le caractère "démocratique" du centralisme démocratique, critiquant les positions du comité central unifié en matière de centralisme et soulignant que la critique, dans la limite des principes fondamentaux du programme doit être entièrement libre (...) non seulement dans les réunions du Parti, mais aussi dans les réunions élargies.*

*En effet, les courants du POSDR n'ont jamais eu peur d'afficher leurs différences devant les travailleurs, allant même jusqu'à publier les compte-rendus de leurs congrès houleux."*

En France en 2009, ils sont top secrets ! Sans doute pour inspirer confiance aux travailleurs et aux militants. Et quand il en est donné un compte-rendu succinct, c'est parce que l'essentiel se passe ailleurs. Alors, s'il vous plaît, ce n'est pas moi qui veut foutre en l'air les partis ouvriers, ce sont eux qui ont des méthodes de fonctionnement grotesques et bureaucratiques, n'inverser pas les rôles.

### **Trotsky en 1924 :**

En 1924, dans un manuscrit ayant pour titre "Nos différences", jamais traduit en français, Trotsky décrit ainsi la situation :

*"Aux yeux du conciliationnisme — qui signifie la timidité dans toutes les questions fondamentales de la révolution — la figure de Lénine était étrange et de plusieurs façons incompréhensible. En luttant pour ce que je pensais à l'époque être correct — l'unité de toutes les fractions sociales-démocrates au nom d'une 'unité' imaginaire du mouvement ouvrier — je me suis trouvé sur une voie qui, plus d'une fois, m'a conduit à l'affrontement avec Lénine.*

*Tant qu'un révolutionnaire n'est pas arrivé à une compréhension correcte de la tâche fondamentale de la construction d'un parti et des méthodes de fonctionnement d'un parti, il ne saurait être question d'une participation correcte, stable et conséquente d'une telle personne au sein du mouvement ouvrier. Sans les rapports mutuels corrects entre la doctrine, les slogans, la tactique et le travail de l'organisation du parti, il ne peut y avoir de politique marxiste révolutionnaire — bolchevique. C'était cette pensée que Lénine exprimait d'une manière très polémique, déclarant que mes idées ou propositions révolutionnaires n'étaient que des 'phrases', parce que, dans mon conciliationnisme, je me suis trouvé en conflit avec le bolchévisme, qui créait le noyau primaire du mouvement prolétarien. Lénine avait-il raison ? Absolument.*

*Sans le Parti bolchevik, la Révolution d'Octobre n'eut été possible ni consolidée. Ainsi, le seul travail véritablement révolutionnaire était le travail qui aidait ce parti à prendre forme et à se renforcer. Par rapport à cet objectif principal, tout autre travail révolutionnaire était inadéquat, empêchant toute garantie de succès, et, dans certains cas, était directement nuisible. En ce sens, Lénine avait raison quand il disait que la position conciliationniste, en protégeant et en couvrant le menchevisme, transformait souvent les slogans et*

*les perspectives révolutionnaires en simples phrases. Cette vision fondamentalement léniniste du centrisme est sans appel."*

Lénine avait bien eu raison de dire qu'il n'y avait pas de meilleur bolchevik que Trotsky, on comprend que cela en dérange plus d'un encore aujourd'hui. Je ne sais pas en ce qui vous concerne, mais lorsque je tombe sur un passage comme celui-ci, je le relis attentivement très lentement, je m'arrête presque à la fin de chaque phrase, je réfléchis, bref, cela m'occupe pendant un certain moment car j'essaie d'en tirer, d'en retenir la substance qui sera utile pour notre combat. En fait, je ne lis pas, je vais à l'école du marxisme, j'étudie avec tout le sérieux possible en espérant être un bon élève, il ne faut pas péter plus haut que son cul, restons modeste en toute circonstance.

Les centristes vont encore faire des cauchemars en lisant cet extrait. Vous me croirez ou non peu importe, je n'avais jamais lu ces lignes avant, je suis comblé de constater que j'y retrouve ce que je n'ai pas arrêté d'expliquer depuis quelques années : on ne court pas après une victoire, une revendication ou je ne sais quoi, on n'a pas d'autre objectif à notre portée dans la situation actuelle que la construction du parti et toute notre activité doit y être subordonnée. Personne ne veut l'entendre, très bien. Alors s'il vous plaît, accordez vos paroles à vos actes, cessez de vous réclamer du marxisme, du trotskisme ou du léninisme, les choses seront plus simples et plus claires.

Vous savez pourquoi ils ne sont pas sur cette ligne ? Ils pensent peser sur le cours des choses, ils pensent que leur intervention peut changer les rapports de forces et que cela pourrait suffire à changer fondamentalement quoi que ce soit à la situation ou à avancer vers notre objectif, alors qu'en réalité les conditions objectives s'y opposent ou ne le permettraient pas encore. Ils passent leur temps à se leurrer, à se prendre pour ce qu'ils ne sont pas. Même unir le prolétariat ou la grève générale ne servirait strictement à rien si les conditions économiques n'ont pas mûri au point de remettre en cause les conditions d'existence des masses. C'est la modification brutale et profonde des conditions objectives (économiques et sociales) qui seule entraîne la radicalisation de l'état d'esprit des masses, et non les discours d'un parti aussi justes soient-ils. Ce ne sont pas les idées qui dirigent le monde...

Nos trotskistes professionnels en définitif, après avoir fait passer Lénine pour un vulgaire sectaire, un dictateur, ils n'ont conservé du trotskisme que l'aspect conciliateur de Trotsky que lui-même rejettera finalement, ils ont tout simplement oublié la suite de l'histoire qu'ils ont arrangé à leur manière. Trotsky n'avait pas leur amour propre mal placé, ce ne fut pas le seul de ses mérites, donnons lui encore raison : oui Lénine avait absolument raison, et aucun militant qui rejette sa conception du parti ne devrait se réclamer du léninisme puisque le parti, c'était cela le léninisme, sauf à le travestir, c'est vrai que c'est à la mode avec le NPA.